

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Partie 3/4 - Le paysage



MUSÉE
LÉON-DIERX

SOMMAIRE

Pages

A/ Avant la visite

- 2 Définir le paysage
- 2 Le paysage en France dans la première moitié du XIXe s.
- 3 Les impressionnistes et le paysage
- 4 Le paysage exotique
- 5 Les différents paysages
- 7 La notion de genre en peinture
- 8 Comment analyser un paysage en peinture ?
- 12 Focus sur un chef-d'oeuvre du musée

B/ Activités pédagogiques

- 15 Activité 1 : Autour de l'eau
- 16 Activité 2 : Dessine-moi un arbre !
- 16 Activité 3 : Peindre son jardin intime à la manière de Gustave Caillebotte
- 17 Activité 4 : Nuages et ciel à la façon des impressionnistes

- Éléments institutionnels

- Informations pratiques pour les visites

LE PAYSAGE

A/ Avant la visite

1. Définir le paysage

Le mot paysage désigne à la fois une réalité extérieure à l'observateur et la représentation que l'homme en donne, notamment à travers la peinture. Le mot désigne donc la partie de pays, l'étendue de terre que la nature présente à l'observateur (synonymes : site, vue) mais aussi la figuration picturale ou graphique d'une étendue de pays où la nature tient le premier rôle et où les figures et les constructions sont secondaires.

On considère que la peinture de paysage est apparue en Flandre au début du XVème siècle par la Veduta, fenêtre intérieure au tableau qui cernait une partie de la nature et qui l'isolait de la scène religieuse représentée au premier plan. Le mot apparaît ensuite : landskap en Flandre, landscape en Angleterre, landschaft en Allemagne, paesaggio en Italie, et, enfin, paysage en France. Dans toutes ces langues, le mot désigne à la fois l'environnement et sa représentation par l'homme.

On parle de peinture de paysage quand le site représenté occupe une place prépondérante dans l'espace et la composition en constitue le sujet principal. En Occident, ce genre apparaît au XVIIème siècle dans les Pays-Bas.

2. Le paysage en France dans la première moitié du XIXème siècle

Le paysage : Un genre devenu important au XIXe siècle

Considéré comme un genre mineur en France avant la Révolution, le paysage obtient une reconnaissance académique avec la création, à l'École des beaux-arts, d'un grand prix du paysage historique composé.

Au début du XIXe siècle, la conception de paysages moins académiques se développe aussi, sous l'influence des peintres anglais séjournant en France comme John Constable et William Turner. Ils ont une influence déterminante sur les jeunes peintres romantiques français, les incitant à morceler les tons et à juxtaposer des touches de teintes pures qui font vibrer intensément la couleur devenue lumineuse et violente.

Dans les années 1830, les paysages hollandais du XVIIe siècle, ceux de Jacob van Ruisdael, Meindert Hobbema ou Paulus Potter conservés au musée du Louvre, sont copiés par les artistes français.



Georges Michel, *La Plaine Saint-Denis*, huile sur toile, vers 1840



Qu'est-ce qu'un paysagiste ?

- Un peintre de paysages.
- Un dessinateur qui aménage les jardins.

L'École de Barbizon : peindre sur le motif

La peinture en plein air, sur le motif, détermine définitivement l'évolution du paysage en France au XIXe siècle. Les études d'après nature sont pratiquées depuis longtemps, souvent sous forme de dessin, mais les paysages sont toujours peints en atelier sans lumière naturelle. A partir des années 1825-1830, les paysagistes français de l'École de Barbizon sont les premiers à s'aventurer hors des ateliers pour peindre en pleine nature dans la forêt de Fontainebleau. Ils bénéficient d'un progrès technique : le conditionnement de la peinture en tubes de plomb qui facilite pour l'artiste le transport de son attirail de peintre.

La peinture de paysage pur apparaît, sans autre sujet que la nature elle-même, saisie dans sa vérité, sans le prétexte de sujets anecdotiques ou historiques.

Le nouveau parcours permanent du musée propose une section où sont exposées les œuvres des figures tutélaires de l'École de Barbizon tels que Théodore Rousseau et Narcisse Diaz de La Pena.



Théodore Rousseau, **Paysage d'Auvergne, huile sur toile**, vers 1850



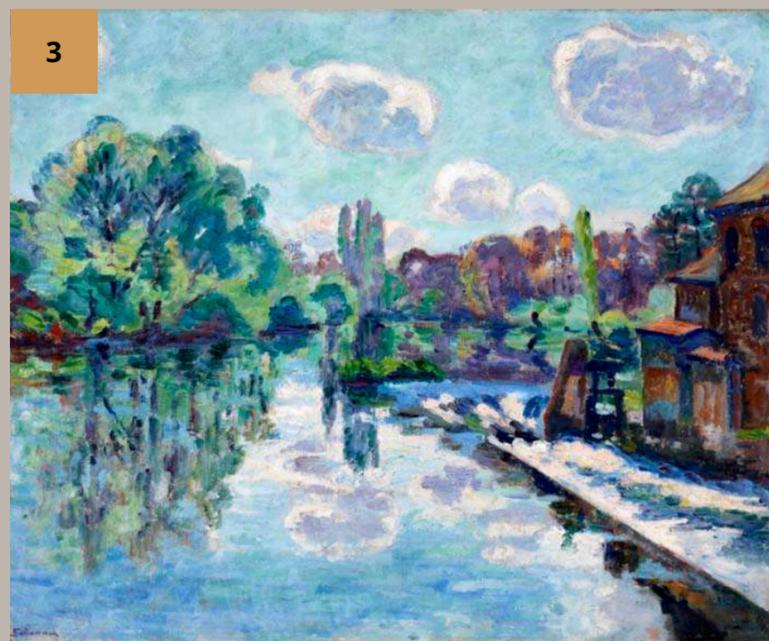
Narcisse Diaz de La Pena, **Clairière dans la forêt de Fontainebleau, huile sur toile**, vers 1850

3. Les impressionnistes et le paysage

Une nouvelle génération de peintres travaille aux côtés de Gustave Courbet, Camille Corot, Théodore Rousseau, Eugène Boudin ou Charles-François Daubigny : ce sont les futurs impressionnistes qui, dans les années 1860, marquent leur attachement à la peinture en plein air. Ces jeunes artistes, proches d'Édouard Manet, subissent aussi l'influence du japonisme par le biais des gravures de Hokusai et Hiroshige qui circulent à Paris et retiennent de cette esthétique, entre autres, le point de vue plongeant dans la composition et l'emploi des couleurs claires.

L'application de la règle du mélange optique, la fragmentation de la touche associée à la décomposition des teintes et à l'usage exclusif des couleurs intenses sont quelques-unes des réponses des impressionnistes, systématisées pas les néo-impressionnistes comme Georges Seurat, Paul Signac, puis Maximilien Luce ou Henri-Edmond Cross.

Dans le même temps, à partir de 1886, les peintres de l'École de Pont-Aven autour de Paul Gauguin, attirés par le charme archaïque de la Bretagne, mettent en œuvre une nouvelle technique exaltant la couleur pure, posée en aplat et souvent cernée d'un trait sombre, qui veut remplacer la représentation de la nature par l'interprétation d'une idée : c'est le symbolisme pictural.



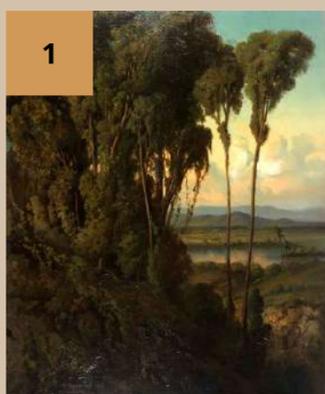
1. Charles-Emmanuel Serret, ***Paysage d'automne***, huile sur toile, 1875-1900

2. Charles François Daubigny, ***Péniche au bord de l'Oise***, huile sur toile, 1874

3. Armand Guillaumin, ***Le Barrage***, huile sur toile, 1883

4. Les paysages exotiques : les îles de l'Océan Indien au XIXème siècle

Au XIXème siècle, la présence d'artistes européens dans les îles du sud-ouest de l'océan Indien contribue au développement de la peinture de paysages exotiques en lien avec ces régions du monde, alors peu connues en Europe. Parmi eux, il convient de distinguer les œuvres de Charles Merme et d'Adolphe Martial Potémont. Tous deux résident à l'île de La Réunion à la fin des années 1840 et au début des années 1850. Cette île est le point de départ de visites à Madagascar, à Mayotte mais aussi à l'île Maurice.



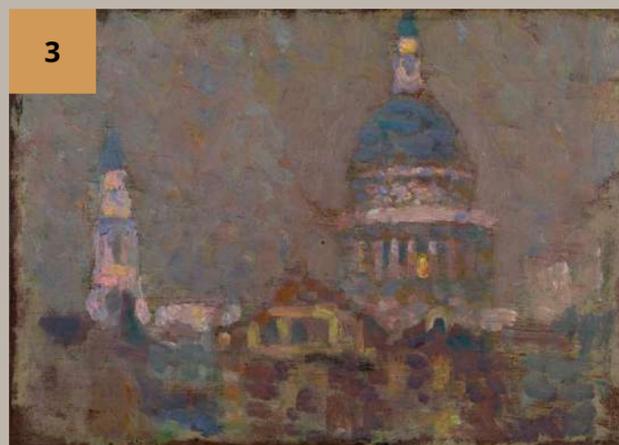
1. Charles Merme, ***Paysage de Madagascar***, huile sur toile, 1848

2. Numa DESJARDINS, ***Paysage à l'île Maurice***, huile sur toile, 1885

3. Adolphe POTÉMONT, ***Paysage avec une rivière à Madagascar***, huile sur toile, 1850

5. Les différents paysages

-> Demander aux élèves quels pourraient être les différents sites nommés paysages en peinture : jardin, campagne, forêt, paysage sauvage, aménagé, construit, paysage urbain...



1. Gustave Henri Colin, **Le jardin des lauriers roses**, huile sur toile, 1909?

2. Léon Dierx, **Bord de rivière**, huile sur toile, 1880-1890

3. Henri Le Sidaner, **Esquisse pour Saint-Paul de Londres en hiver**, huile sur bois, 1907

-> Différencier les paysages naturels de ceux qui sont le fruit de l'action humaine sur les peintures suivantes



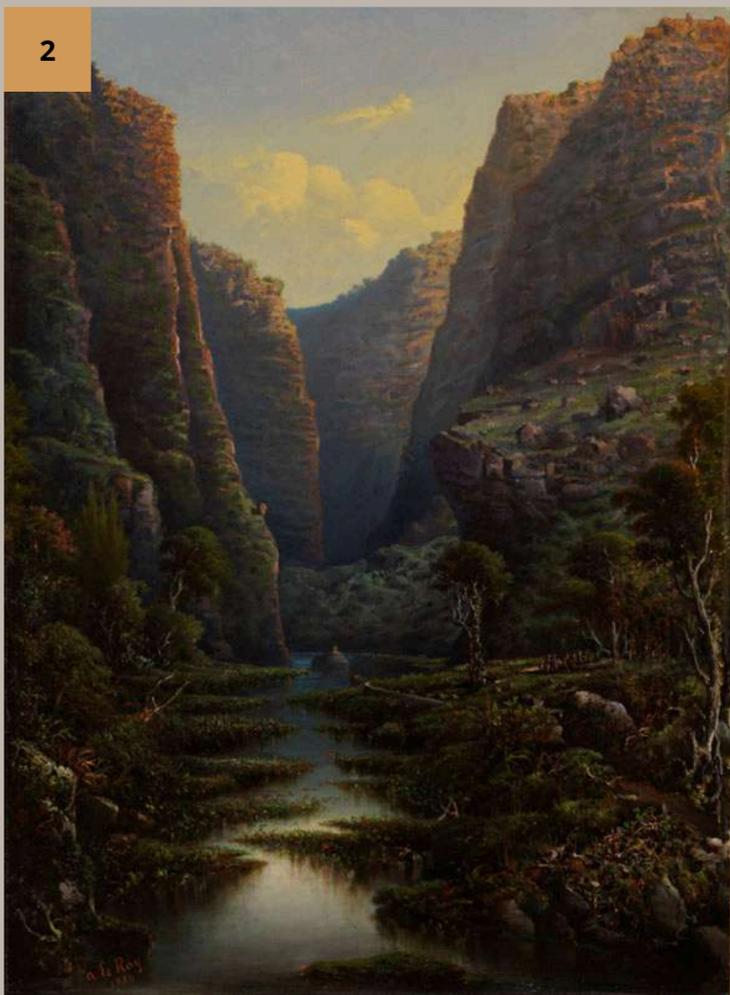
1. Georges DUFRENOY, **Jardin de France**, huile sur carton, vers 1925

2. François GRANET, **Etude de rochers**, huile sur carton, vers 1925

1



2



3



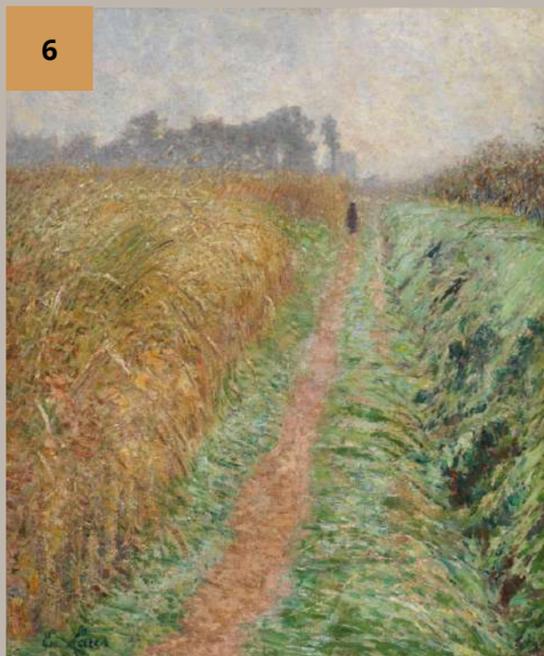
1. Adolphe Le Roy, *Le Piton des Neiges*, huile sur toile, 1875

2. Adolphe Le Roy, *Le Bernica à l'Île Bourbon*, huile sur toile, 1883

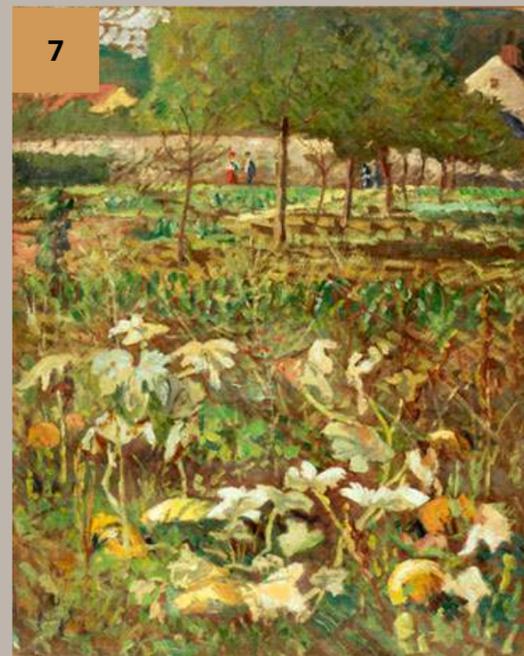
3. Karl Edvard Diriks, *Paysage des îles Lofoten*, huile sur toile, 1887



4



6



7



5



8

4. Adolphe Potémont, ***Paysage à l'île Maurice***, huile sur toile, vers 1850

5. Siebe Johannes TEN CATE, ***Les Tuileries sous la neige***, vers 1875

6. Émile CLAUS, ***Sentier dans les blés***, huile sur toile, 1883

7. Karl DIRIKS, ***Jardins de l'île de France***, huile sur toile, 1906

8. Léon Dierx, ***Paysage aux meules***, huile sur bois, 1880-1890

-> Enumérer les activités possibles dans un paysage :

- Le travail : élevage, cultures, labourage, moisson, cueillette...
- Les loisirs : baignade, promenade, jardinage, partie de campagne...

6. La notion de genre en peinture

Collège - Lycée

-> Enumérer les différents genres en peinture et rappeler leur hiérarchie selon les critères académiques : peinture d'histoire, sujets tirés de la mythologie, le portrait, le paysage, la nature morte.

-> Evoquer l'histoire du paysage au XIXème siècle.

7. Comment analyser un paysage en peinture ?

Le format : Petit ? Moyen ? Grand format ?

Le format constitue un indice précieux pour savoir si l'œuvre a été réalisée en atelier ou en plein air, s'il s'agit d'un travail préparatoire ou d'une œuvre terminée. Les grands formats étaient habituellement utilisés pour les paysages peints en atelier. La peinture en plein air va pousser les peintres à adopter des formats plus réduits, de façon à transporter plus aisément les toiles sur le motif (voir les paysages impressionnistes de la collection).

Qu'est-ce qui est représenté ?

Quel est le type de paysage représenté ? Est-il sauvage ou aménagé par l'homme ? Peut-on identifier la saison représentée ? Le moment de la journée ?

-> Demander aux élèves d'observer et d'identifier les éléments qui le composent à partir des supports suivants : Dans ce paysage, il y a... Les réponses des élèves permettront de cerner le véritable sujet de la peinture.

Le végétal :
*arbre, arbuste, herbe,
bois, désert, forêt,
fleur, clairière, souche,
tronc...*

Le minéral :
*terre, roche, pierre,
sable...*

Le relief :
*plaine, dune, plage,
montagne, volcan,
colline, sommet, ravin,
falaise...*

L'eau :
*mer, océan, lac, fleuve,
rivière, ruisseau, plage,
côte, rivage, vague...*

Les phénomènes
naturels
modificateurs du
paysage :
*nuage, pluie, soleil,
vent, orage, brume,
aube, crépuscule,
éruption volcanique...*

Le ciel :
*air, nuage, soleil, pluie,
rayons lumineux...*

Les animaux :
*oiseau, vache, bœuf,
cerf, biche, cheval...*

La présence humaine
:
*silhouette humaine ou
motif rappelant la
présence de l'homme :
moulin, barque,
maison, village, ville,
usine, église...*

Dans ce paysage, il y a...



Comment les éléments représentés sont-ils organisés dans la peinture ?

-> Distinguer les parties du tableau en identifiant les motifs représentés sur les différents plans du tableau :

- Au 1^e plan : ce que l'on voit en première ligne
- Au 2^e plan : scène intermédiaire
- A l'arrière-plan ou au loin : ce que l'on aperçoit à l'horizon

-> Identifier les éléments qui unissent les différentes parties, les plans, les personnages de ceux qui les séparent.

Quel est le cadrage adopté ? Le point de vue ?

-> Le paysage représenté est :

- une vue d'ensemble (vue large), panoramique ?
- une vue étroite au cadrage serré, une partie réduite du paysage ?

-> Des éléments (arbres, collines, grottes, édifices...) encadrent-ils la scène ?

-> Quel est le point de vue adopté par l'artiste sur la scène représentée ?

-> Est-il au-dessus, au-dessous ou au même niveau qu'elle ?



Adolphe POTÉMONT, *Malgaches conduisant un troupeau de zébus*, dessin, vers 1850

-> **Le cadrage** : est large, vue panoramique, plan d'ensemble d'un paysage malgache.

-> **La perspective linéaire** : point de fuite situé à l'horizon au centre de la composition.

-> **La ligne d'horizon** : est la ligne imaginaire séparant le ciel et la terre. Sur l'image ci-dessous, nous avons la ligne d'horizon et le point de fuite situés plutôt au centre. La ligne noire converge vers les montagnes et points culminants au loin. Un horizon au premier tiers du tableau correspond à un observateur placé au même niveau que ce qu'il regarde.

-> **Les lignes de force** : En observant le tableau et les formes qui le composent, on voit se dessiner les lignes de force (diagonales, verticales, horizontales, lignes courbes) qui orientent le regard du spectateur. Elles indiquent comment l'artiste a voulu qu'il découvre l'espace peint, hiérarchisant ainsi les différents éléments représentés.



Carl Edvard DIRIKS, *Paysage du Finistère*, huile sur toile, vers 1903

-> **Le cadrage** resserré autour du sujet de la peinture : nous observons un paysage breton où les silhouettes de deux arbres décharnés, échevelés et courbés par le vent venu de l'océan occupent une grande partie de la composition.

-> **La ligne d'horizon** est basse

-> Le peintre a eu recours à **la perspective atmosphérique** : utilisation des couleurs mais également du flou pour suggérer la profondeur de l'espace.

Pour Marius et Ary Leblond, qui l'admirent, Karl-Edvard Diriks est « le peintre du vent ». Il est qualifié de peintre du mouvement, du ciel et de la mer.

Comment est donnée l'impression de profondeur dans un paysage ?

Les peintres utilisent deux techniques qu'ils peuvent associer pour une plus grande efficacité.

La perspective linéaire (ou géométrique)

-> Cette perspective inventée en Italie à la Renaissance donne l'illusion de la profondeur :

- La taille des objets et personnages : les éléments proches sont représentés plus grands que les éléments éloignés.
- Point et lignes de fuite : le tableau est construit selon un point de fuite situé à l'horizon (souvent au centre du tableau), vers lequel convergent toutes les lignes qui structurent l'œuvre (les objets, personnages et surtout les éléments d'architecture sont généralement « posés » sur ces lignes de fuite).

La perspective atmosphérique

Ce système de perspective utilise les couleurs mais également la netteté et le flou, pour suggérer la profondeur de l'espace.

-> Les couleurs sont utilisées pour suggérer l'espace

-> Netteté / flou : Les éléments principaux de la scène sont nets et occupent le premier ou second plan, tandis que les éléments très éloignés sont flous, comme ils le seraient pour notre œil dans la réalité perçue.

Les couleurs :

- Outre leur rôle dans la construction de la perspective, les couleurs remplacent parfois le cerne sombre du contour et contribuent à distinguer les formes des objets dans l'espace du tableau. Elles peuvent également participer à l'expression et aux sentiments présents dans le paysage.
- Quelles sont les couleurs dominantes du tableau ?
- Y a-t-il des contrastes ou plutôt des camaïeux ? Où se situent-ils ?

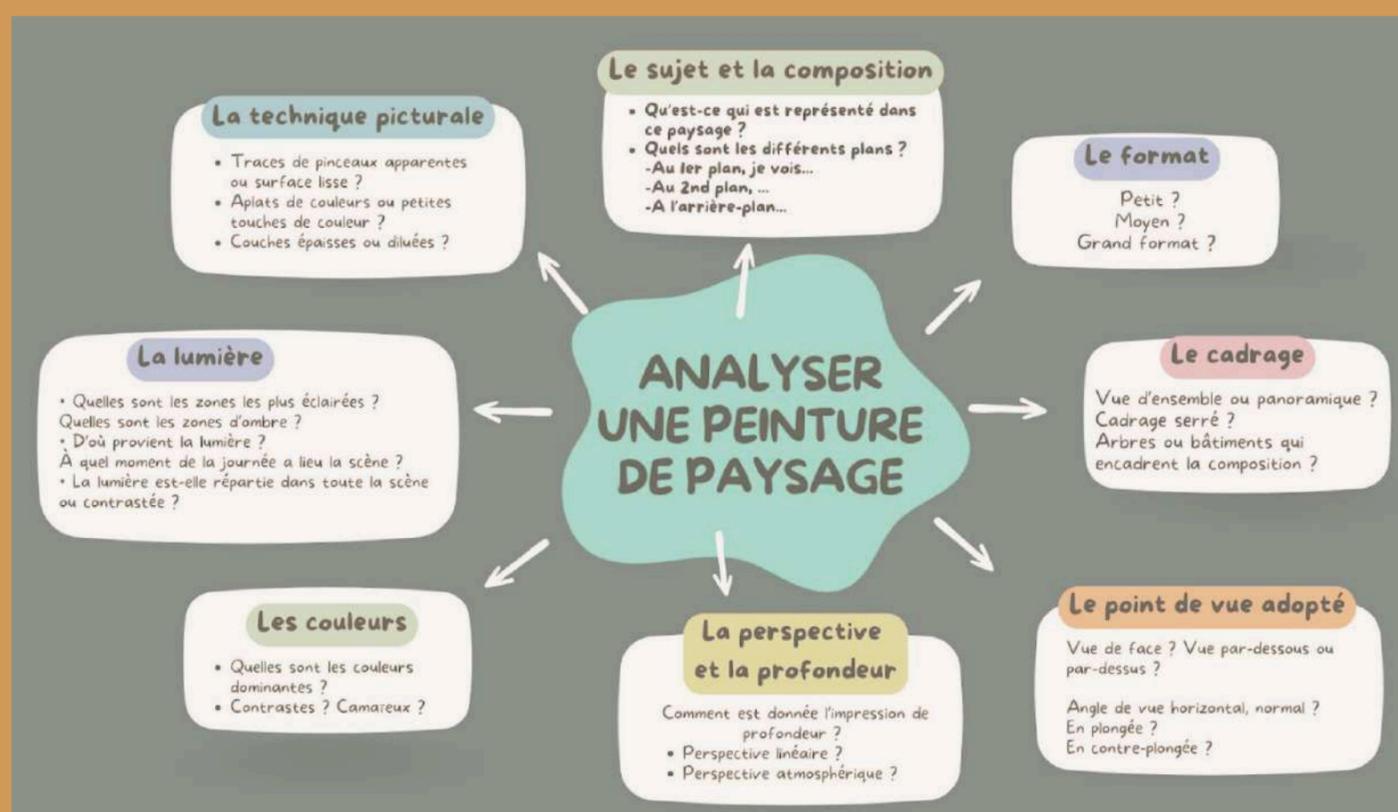
La lumière :

- Quelles sont les zones les plus éclairées ? Quelles sont les zones d'ombre ?
- D'où provient la lumière ? À quel moment de la journée a lieu la scène ?
- La lumière est-elle répartie dans toute la scène ou contrastée ?
- Comme pour les couleurs, la mise en scène de la lumière est une manière de créer une atmosphère. Celle-ci peut être théâtrale ou dramatique, tourmentée ou au contraire paisible, même en l'absence de tout personnage. Le traitement de la lumière est aussi un bon indice pour identifier une période ou un mouvement artistique. Il peut également révéler si le tableau est une œuvre d'atelier ou de plein air.

La technique picturale :

- Les traces du pinceau sont-elles apparentes ou la surface est-elle lisse ?
- L'artiste peint-il par aplats de couleurs (teintes plates appliquées de façon uniforme) ou par petites touches (légèrement séparées les unes des autres, comme c'est le cas notamment dans l'impressionnisme) ?
- La manière de peindre est-elle homogène sur toute la surface de la toile ou y a-t-il des différences de traitement entre le 1er plan et l'arrière-plan ?
- La matière est-elle épaisse ou très diluée ?

Fiche récapitulative pour analyser un paysage



8. Focus sur un chef-d'oeuvre du musée

L'artiste

Issu d'une famille aisée, Gustave Caillebotte, à la différence de ses amis impressionnistes, peut vivre sans avoir à vendre ses peintures. Cette situation lui permet aussi de devenir le mécène des peintres de ce groupe qui révolutionne l'histoire de l'art à partir du milieu du XIXe siècle.

Sa carrière de peintre, assez discrète, est aujourd'hui reconsidérée. Il expose peu, sauf à Paris de 1876 à 1882. Ses sujets sont identiques à ceux des artistes du mouvement impressionniste : les tableaux de Caillebotte reflètent son époque, le peintre s'intéresse à la vie quotidienne, à son environnement familial. Ce qui le distingue : des points de vue plongeants, des cadrages audacieux et uniques.

Les jardins et les régates de bateau sur la Seine sont deux des principaux thèmes de sa peinture. Ils révèlent les deux autres passions de Caillebotte : les bateaux et l'horticulture. Avec son frère Martial il participe régulièrement à des compétitions sur la Seine à Argenteuil, dessinant et construisant ses propres voiliers.

Les couleurs, la lumière et la technique picturale

Ce tableau, tout en harmonie de verts et de bleus, éclatant de lumière, présente différentes touches caractéristiques des impressionnistes. Le clapotis de l'eau et les zones herbues sont peints par touches allongées horizontales. Pour les arbres, du vert-jaune au vert-bleu, la couleur est fragmentée en petites touches pour rendre sensible le bruissement du feuillage dans la lumière.

Sur l'eau comme sur l'allée, les ombres de cette fin d'après-midi sont visiblement colorées de reflets selon le principe des physiciens qui constatent que chaque couleur tend à colorer de sa complémentaire l'espace environnant, ce que les peintres impressionnistes ont spontanément mis en œuvre.

Ce tableau appartient à une série de toiles montrant le jardin de Caillebotte. Il est l'une des dernières œuvres réalisées par l'artiste.

La vision intime du jardin

Dans sa propriété du Petit Gennevilliers acquise en 1881, le peintre crée un jardin ordonné, où arbres et fleurs se côtoient en harmonie. La peinture dévoile l'extrémité du jardin.



Le format de l'oeuvre

72 x 91 cm, un format moyen

Gustave Caillebotte, *L'entrée du jardin, Petit-Gennevilliers*, huile sur toile, 1893

Le cadrage, l'angle de vue

Le cadrage est serré, quasi photographique et montre par ailleurs le rapport étroit entre la peinture et la photographie qui caractérise l'œuvre de Gustave Caillebotte. Les allées de fleurs et les arbustes sont disposés le long de l'allée et encadrent la barrière en bois, l'entrée du jardin qui ouvre sur la Seine et l'horizon.

La composition

Une barrière en bois sépare la Seine d'un chemin de halage. Peinte en noir, cette clôture structure toute la composition, distinguant l'espace intime du jardin de l'espace public : le chemin le long de la rive, la Seine sur laquelle mouillent les bateaux de régate, enfin au fond, sur l'autre rive, la promenade arborée du quai d'Argenteuil, haut lieu de loisirs pour les Parisiens durant la seconde moitié du XIXe siècle. Deux paysages sont contenus en un seul : le jardin, l'espace intérieur et les berges de la scène ouvertes vers l'extérieur.

La présence humaine est suggérée par les barques au second plan et, à gauche, au premier plan par la présence de sa compagne assise, occupée à des travaux de couture, renforce le caractère familial de la scène.

9. *Le Petit-Gennevilliers en 7 erreurs*



9. Le Petit-Gennevilliers et les 5 sens

Ce que le tableau permet de ressentir

La question du ressenti : peur, joie, tristesse, sérénité, colère...

-> Est-ce un lieu où tu aimerais être ? Te rappelle-t-il un autre lieu ? Qu'aimerais-tu faire dans ce lieu ?

Ce que ce tableau permet d'imaginer

Que fait la dame ?



Les 5 sens

Le toucher

Si tu touchais l'intérieur de ce tableau qu'est-ce que tu sentirais ?

Le rugueux du bois de la barrière ou des barques, le côté humide de l'eau, le doux et soyeux des tissus, la texture lisse des feuilles des arbres, le rafeux des cailloux de l'allée...

L'odorat

Que pourrait-on sentir en rentrant dans ce tableau ?

L'eau, le parfum des fleurs...

Le goût

Est-ce que dans ce tableau, il y a des choses qui ont un goût ?

L'ouïe

Qu'est-ce qu'on pourrait entendre comme sons ?

Le clapotis de l'eau, le vent dans les feuillages, le bruit des pas dans l'allée en cailloux, le chant des oiseaux...

La vue

Inventaire des couleurs, des formes, des lignes...

B/Activités pédagogiques

Activité 1 : Autour de l'eau

Ecole - Collège

Objectif : représenter l'eau en variant les outils et les médiums (encres, gouaches, pastels...)

-> Représenter l'eau calme et l'eau agitée : l'eau qui dort et l'eau en mouvement.

-> Aborder la technique impressionniste par touches juxtaposées : traduire l'eau par petites touches sans utiliser ton pinceau avec trois couleurs.

-> Variante : réaliser une version plus grande en proposant un outil différent (pinceau, carton, spatule, bouchon de liège...).



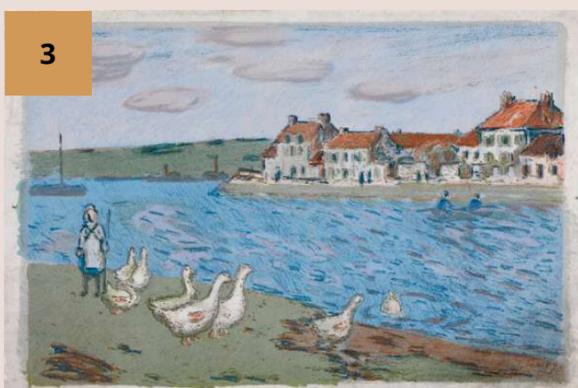
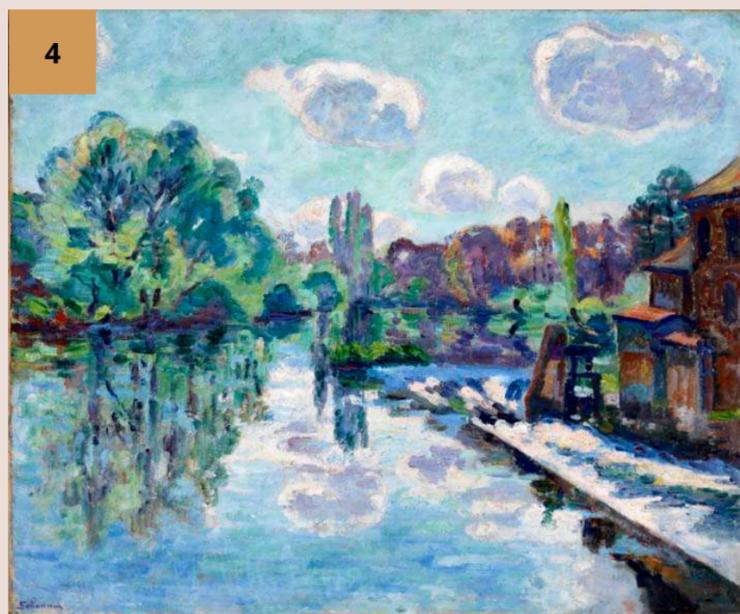
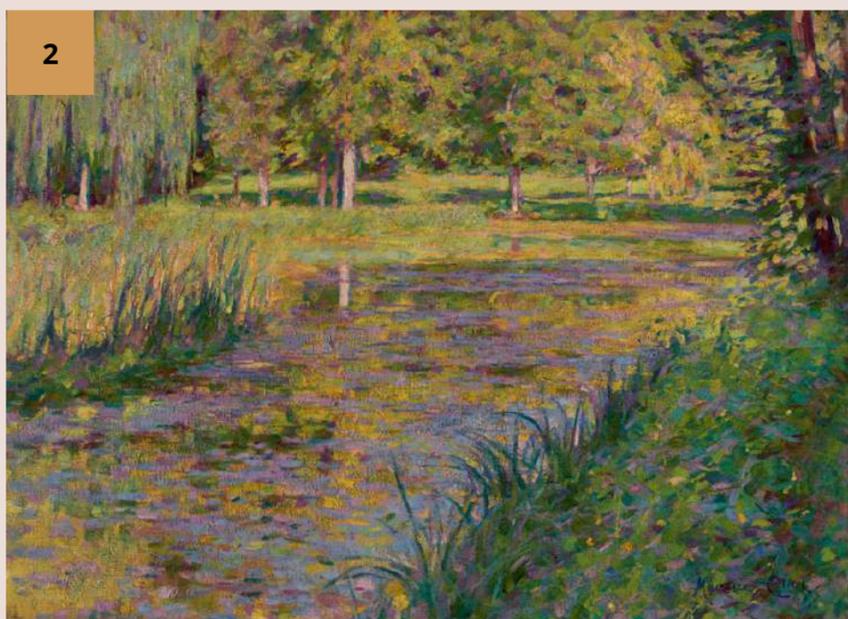
1. Gustave Caillebotte, **Partie de bateau**, huile sur toile, vers 1877-1878, © Musée d'Orsay - RMN-Grand Palais / Sophie Crépy (achat grâce au mécénat exclusif de LVMH)

2. Maurice ELIOT, **L'Etang fleuri**, huile sur toile, 1892

3. Alfred SISLEY, **Les Bords de rivière**, lithographie, 1897

4. Armand GUILLAUMIN, **Le Barrage**, huile sur toile, 1890-1911

5. Nicolas TARKHOFF, **Sur la plage**, huile sur carton, 1906



Activité 2 : Dessine-moi un arbre !

(Production plastique)

Ecole - Collège

Objectif : Dessiner, peindre ou même photographier un arbre à la manière des peintres de l'Ecole de Barbizon.

En arrivant en forêt, Théodore Rousseau disait à Alfred Sensier son biographe :

« Voyez-vous tous ces beaux arbres-là, je les ai tous dessinés, il y a trente ans, j'ai eu tous leurs portraits. Regardez ce hêtre-là, le soleil l'éclaire et en fait une colonne de marbre, une colonne qui a des muscles, des membres, des mains, et une belle peau blanche et blême [...] ».

L'arbre, cher aux peintres de l'Ecole de Barbizon, devient un sujet à part entière, placé au centre de la composition et du paysage.



Narcisse DIAZ DE LA PENA, *Troncs dans un sous-bois*, huile sur toile, vers 1850

-> Demander aux élèves de choisir un arbre, un arbre de la cour de récréation, un arbre de leur jardin, ou une photographie d'un arbre de La Réunion ou de l'Océan Indien.

-> Observer cet arbre et relever ses particularités : sa forme, les couleurs du tronc et de l'écorce, les couleurs du feuillage, sa taille, les fleurs / les fruits, son environnement, etc.

-> Les élèves pourront représenter l'arbre au centre de leur composition au premier plan : son tronc et sa texture, son feuillage, les nuances de couleur de ses feuilles ; ils pourront le dessiner, le colorier ou le peindre.

-> Au second plan, ils représenteront le cadre naturel dans lequel vit cet arbre :
Le sol / le ciel / les nuages

La même activité pourrait être utilisée au collège avec un autre médium : la photographie. Dès la naissance de la photographie, dans la première moitié du XIXème siècle, les photographes rejoignent les peintres de Barbizon à l'image de Gustave Le Gray qui n'hésite pas à poser sa chambre dans la forêt de Fontainebleau.

Activité 3 : Peindre son jardin intime à la manière de Gustave Caillebotte

(Production écrite et plastique)

Ecole - Collège

Objectif :

- S'approprier, analyser, et s'inspirer des œuvres du musée pour peindre son jardin intime.
- Apprendre à parler de soi.
- La notion de "Locus amoenus" pourra être abordée avec les élèves au collège.

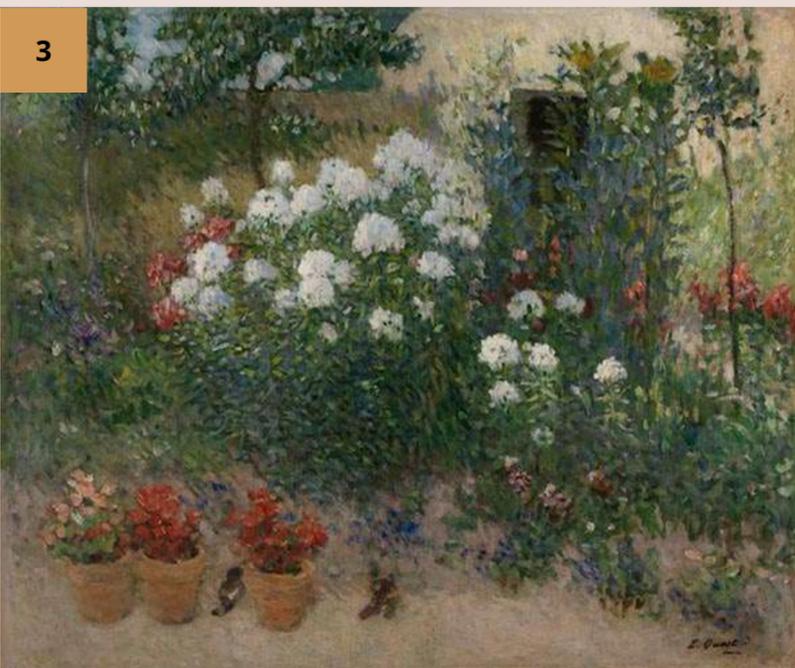
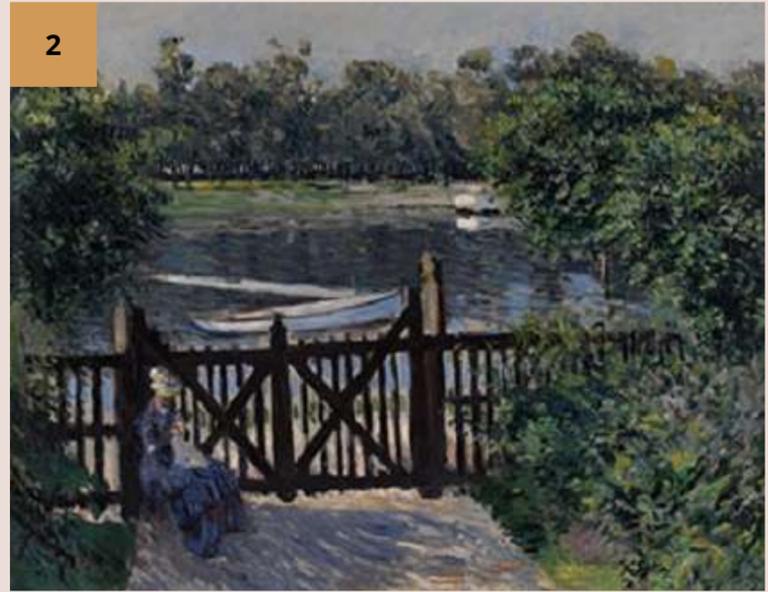
-> Observer et analyser à l'oral les peintures de Gustave Caillebotte, de Georges Léon Dufrenoy et de Ernest Quost :

-> Travailler sur les sens (vue/toucher/odorat/ouïe/goût) : Imaginer les espèces et variétés de fleurs, d'arbustes et d'arbres présents dans les jardins peints, les sons que l'on pourrait entendre, les odeurs, les sensations éprouvées dans ces lieux paisibles.

-> Dresser le champ lexical du jardin.

-> Les élèves pourront ensuite décrire leur jardin idéal et intime en s'appuyant sur les mots de vocabulaire cités plus haut.

-> La dernière étape de cette activité pourrait consister à dessiner ou à peindre le jardin décrit dans leur production.



1. Georges DUFRENOY, *Jardin de France*, huile sur carton, 1900

2. Gustave CAILLEBOTTE, *L'Entrée du jardin, Petit-Gennevilliers*, huile sur toile, vers 1893

3. Ernest Quost, *Les Phlox*, huile sur toile, 1880-1890

Activité 4 : Nuages et ciel à la façon des impressionnistes

(activité plastique)

Ecole - Collège

Objectif : L'intérêt pour les nuages s'affirme dans la peinture du XIXème siècle et notamment dans la peinture impressionniste. Les élèves pourront réaliser une production en deux dimensions (peinture de paysage, du ciel et ses nuages) en observant et en expérimentant.

-> Techniques mixtes : dessin, aquarelle, gouache.

-> Faire dessiner aux élèves, de mémoire, un nuage.

-> Afficher les productions et associer les nuages au champ lexical du ciel : pluvieux, brumeux, vaporeux...

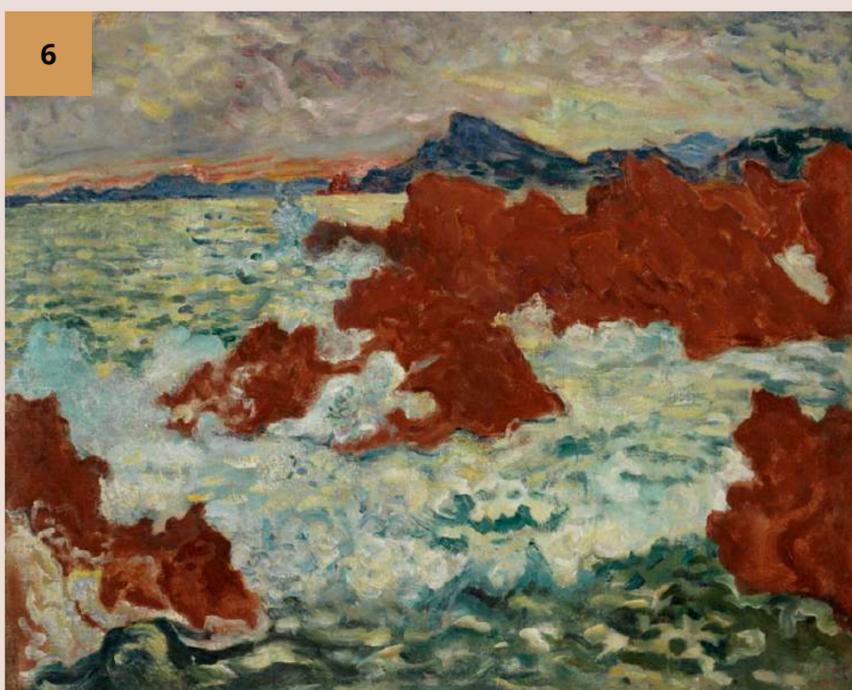
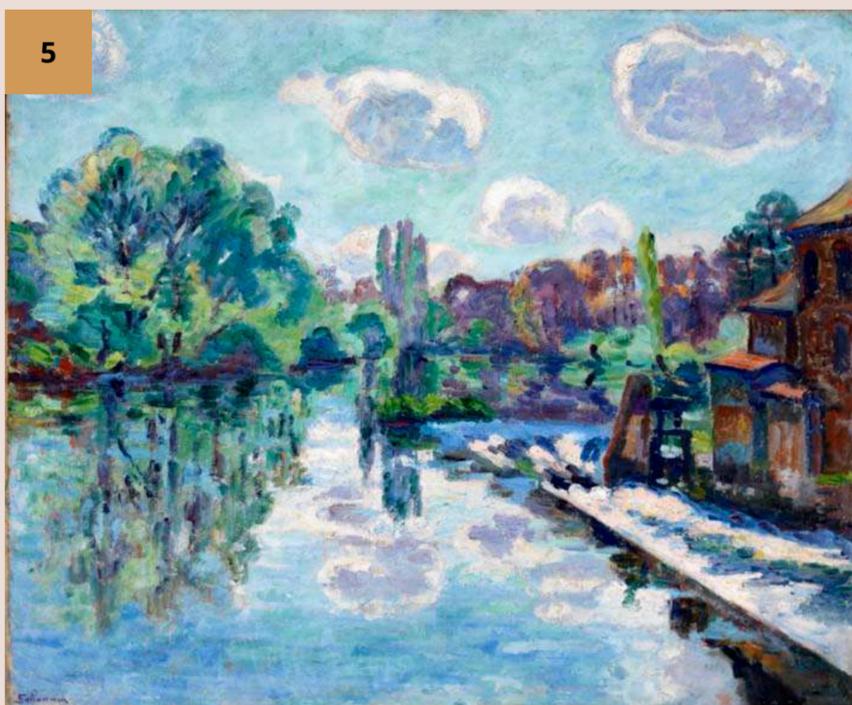
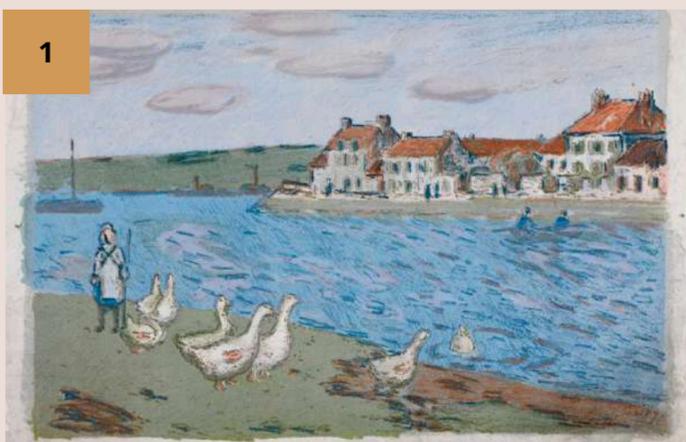
-> En parallèle, les élèves pourront apprendre à observer et à reconnaître les différentes formes de nuages : cumulus, stratus, cirrocumulus, cumulonimbus

-> Sélectionner des peintures de paysages du musée et les observer avec les élèves, notamment la technique utilisée par les peintres pour représenter le ciel et les nuages.

-> Dessiner ou peindre un nuage/des nuages à la façon des impressionnistes : L'activité pourra donc être répétée en observant cette fois-ci attentivement un nuage dans le ciel. Dessiner ou peindre ce nuage avec ses caractéristiques propres, de façon à ne pas le confondre avec les autres nuages.

-> Les couleurs : Utiliser les couleurs primaires et leurs complémentaires ainsi que les tons intermédiaires et le blanc, colorer les ombres.

-> La touche picturale : Confondre la forme avec le coup de pinceau (les touches horizontales suggèrent les nuages dans le ciel). Insister sur les effets de matière.



1. Alfred SISLEY, *Les bords de rivière (Les Oies)*, lithographie, 1897
2. Alfred DAUBIGNY, *Péniche au bord de l'Oise*, huile sur toile, 1874
3. Louis Clément FALLER, *Soir d'orage*, huile sur toile, vers 1875
4. Albert LEBOURG, *Le Panthéon*, huile sur toile 1883
5. Armand GUILLAUMIN, *Le Barrage*, huile sur toile, 1883
6. Louis VALTAT, *Mer et rochers rouges*, huile sur toile, 1904

ELEMENTS INSTITUTIONNELS

A/ POUR LE PREMIER DEGRÉ

AGIR S'EXPRIMER ET COMPRENDRE A TRAVERS LES ACTIVITES ARTISTIQUES	ARTS PLASTIQUES	HISTOIRE DES ARTS
CYCLE 1	CYCLE 2 ET 3	CYCLE 3
<p>Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.</p> <p>Réaliser des compositions plastiques seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.</p> <p>Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté Proposer des solutions dans des situations, de projet, de création, de résolution de problèmes</p>	<p>Les compétences travaillées sont identiques aux cycles 2 et 3 pour une meilleure continuité des apprentissages.</p> <p>Elles s'exercent néanmoins dans une logique d'approfondissement :</p> <p>Expérimenter, produire, créer</p> <p>Mettre en œuvre un projet artistique</p> <p>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</p> <p>Se repérer, dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</p>	<p>IDENTIFIER Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.</p> <p>ANALYSER Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.</p> <p>SE REPÉRER Dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.</p>

B/ POUR LE SECOND DEGRÉ

COLLEGE

Arts plastiques

Durant le cycle 3, l'enseignement des arts plastiques s'appuie sur l'expérience, les connaissances et les compétences travaillées au cycle 2 pour engager progressivement les élèves dans une pratique sensible plus autonome, qu'ils apprennent à analyser davantage. Le développement du potentiel d'invention et de création est poursuivi. Les apprentissages sont nourris par l'introduction de connaissances plus précises et par une attention plus soutenue à l'explicitation de la production plastique des élèves, des processus artistiques observés, de la réception des œuvres rencontrées.

Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer ;
- Mettre en œuvre un projet artistique ;
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ;
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Au programme

Ces compétences sont développées et travaillées à partir de trois grandes questions :

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation ;
- Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace ;
- La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

Les trois questions au programme sont abordées chaque année du cycle ; travaillées isolément ou mises en relation, elles permettent de structurer les apprentissages.

Arts plastiques

L'enseignement des arts plastiques se fonde sur la pratique plastique dans une relation à la création artistique. Il offre les moyens de porter un regard informé et critique sur l'art et sur les univers visuels auxquels il renvoie, artistiques et non artistiques.

Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer ;
- Mettre en œuvre un projet ;
- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ;
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Au programme

Le cycle 4 poursuit l'investigation des questions fondamentales abordées dans les cycles précédents (représentation, fabrication, matérialité, présentation) en introduisant trois questionnements :

- La représentation ; les images, la réalité et la fiction ;
- La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre ;
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

Les questions sont travaillées tous les ans dans une logique d'approfondissement.

Histoire des arts

CYCLES 3 et 4 :

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté.
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés.
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.
- Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique.
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine.

Français au collège :

En classe de cinquième :

- Regarder le monde, inventer des mondes
- Questionnement complémentaire : L'Être humain est-il maître de la nature ?

En classe de troisième :

- Visions poétiques du monde

Histoire au collège :

En classe de quatrième :

- Thème 2 : L'Europe et le monde au XIXème siècle
- Thème 3 : Société, culture et politique dans la France du XIXème siècle

LYCÉE

Lettres

Cf. Le programme de Français en classe de 1ère des voies générales et technologiques : Proposer une approche sensible des œuvres littéraires au programme de l'EAF à travers la peinture afin d'enrichir le parcours étudié.

- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIème siècle :

Colette, Sido suivi de Les Vrilles de la vigne

Parcours : La célébration du monde

- La poésie du XIXème au XXIème siècle :

Arthur Rimbaud, Cahier de Douai

Parcours : Emancipations créatrices

Philosophie

Cf. Le programme de la spécialité HLP, Humanités, Littérature et Philosophie en classe de 1ère générale : Les représentations du monde => Décrire, figurer, imaginer

Cf. Programmes d'enseignement de philosophie en classe de Terminale ;
Notions à l'étude : L'art / La technique / La nature

Histoire

Cf. Programmes d'histoire en première générale et en première technologique :
"Nations, empires, nationalités de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale"

Arts

Cf. Programmes d'enseignement optionnel d'arts des classes de 2nde, 1ère et Terminale des voies générales et technologiques.

Cf. Programmes d'enseignement de spécialité d'arts des classes de 1ère et Terminale des voies générales et technologiques.

Cf. Programmes d'enseignement d'arts des classes de lycée professionnel.

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES VISITES

Contact

Musée Léon Dierx
28, rue de Paris, Saint-Denis
Téléphone : 0262 20 24 82
Courriel : musee.dierx@cg974.fr
Site internet : <https://www.musee-leondierx.re/fr/>

Horaires

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 9 h à 17 h.

Tarifs

Les visites des groupes scolaires sont gratuites pour les élèves et les accompagnateurs.

Organisation des visites

Il est vivement recommandé aux enseignants de participer aux pré-visites qui se déroulent au musée tous les premiers mercredis du mois, à 14 heures.

Deux types de visites scolaires sont proposées :

- 1) En visite libre, les enseignants font découvrir à leurs élèves l'exposition en cours.
- 2) En visite guidée, le service de médiation du musée propose des parcours commentés de l'exposition en cours, du mardi au vendredi de 9 h à 15 h.

La réservation d'un créneau de visite est obligatoire en sollicitant le service des publics du musée par téléphone ou par courriel (voir ci-dessus).

En amont de la visite

Des outils sont disponibles pour la préparation du projet pédagogique sur le site Internet du musée : <https://www.musee-leondierx.re/fr/>

Règles de visite / Consignes particulières

Sensibiliser les élèves aux règles de vie et de visite dans un lieu d'exposition. Les mots clés : curiosité / échange / découverte / respect.

Transport en bus

Les bus de la ville de Saint-Denis : arrêt « Roland Garros », lignes 9, 10, 11, 12, 14, 21, 22, 22A et 23.

La subvention de transport pour les écoles

Le Département de la Réunion finance à tous les établissements scolaires, la location d'un moyen de transport pour toute visite d'un équipement culturel départemental, plafonné à 300€ maximum par an et par établissement, pour une « visite découverte » et 600€ maximum par an et par établissement, pour une « visite à projet ». Le dossier de demande est téléchargeable sur le site internet du musée. La fiche d'inscription est à transmettre avant la visite, dûment complétée (numéro SIRET et code APE de l'établissement) et accompagnée du RIB de l'établissement ainsi que du devis du transporteur.

Le remboursement de transport pour les collèges

Le Conseil départemental rembourse les frais de transport mais il appartient à l'établissement de les avancer auprès du transporteur et que les services du musée ne pourront traiter aucun dossier sans facture acquittée. Le dossier de demande est téléchargeable sur le site internet du musée, la fiche d'inscription est à transmettre après la visite, dûment complétée (numéro SIRET et code APE de l'établissement) et accompagnée du RIB de l'établissement ainsi que de la facture acquittée du transporteur.

Dossier pédagogique du parcours permanent au Musée Léon-Dierx

Conception et rédaction du dossier pédagogique

Brendane Benjamin

Nelcy Ciccoli

Jacky Courtois

Pauline Robin

Crédits photographiques

© Jean-Pierre Woaye-Hune et alii

Toutes reproductions photographiques strictement interdites

Octobre 2024